

Et la *Minerve* traite ainsi ses lecteurs ! Elle les croit assez naïfs pour nous attribuer d'aussi sottes prétentions.

Nos *Coups de crayon*, dont M. Fréchette a fait une critique généralement exagérée et très souvent fausse, nous le démontrerons en temps et lieu, survivront au sarcasme du poète *national*.

La partie des *Coups de crayon* qui parle des eaux minérales de St-Léon et de Caledonia Springs est un petit traité technique de la nature, de l'usage et des effets de ces eaux. Les choses y sont nommées par leurs noms comme dans tous les travaux de ce genre. Les mêmes expressions reviennent de loin en loin selon la nécessité. Le lauréat efface la distance, prend une phrase au centre d'un alinéa et rapproche les mêmes mots, ce qui porte naturellement un lecteur peu intelligent à croire qu'il s'agit sans cesse de reins, etc.

En suivant ce système, nous pourrions, en parcourant les œuvres du lauréat, faire une brochure consacrée toute entière à son auguste front, car il le met à toutes les sauces.

Quant à l'expression *nos rognons*, elle n'existe nulle part dans les *Coups de crayon*.

Il n'y a qu'à lire ces lignes abracadabrantes pour voir que M. l'abbé prête tout plein au ridicule, inconsciemment sans doute, ce qui est dangereux.

La pilule que nous avons administrée, dans le temps, produit encore son effet. Nous avons bien diagnostiqué, et la déesse aujourd'hui nous donne raison. Nous ne voulions cependant point aller aussi loin. Le foie de M. Tassé doit être sérieusement attaqué. Nous lui conseillons les eaux minérales de Saint-Léon. Consultez les *Coups de crayon*, p. 119 : « L'eau de Saint-Léon est excellente pour les maladies du foie, etc. » La consultation est gratuite.

La *Minerve* parle d'après M. Fréchette ; elle s'expose, inconsciemment sans doute, ce qui est dangereux.

M. Baillairgé se prétend à la hauteur des plus grands rôles et des plus grosses thèses !

*Nous nous croyons à la hauteur des plus grands rôles !* M. Tassé en sait long sur nos dispositions et sur nos aspirations ! Qui lui a dit cela ?

M. Baillairgé se croit à la hauteur des plus grosses thèses.

De quelles thèses voulez-vous parler ?

S'agit-il de la question des études classiques ? s'agit-il des collèges brutalement attaqués par M. Fréchette ?

Si nous n'avions rien dit, la *Minerve* aurait-elle parlé ? Le *Monde* et la *Presse*, à son défaut, l'auraient-ils fait ? Lorsque les anciens désertent le combat, quel que soit leur motif—dès qu'il est mauvais—les jeunes peuvent se présenter, et s'ils ne sont pas au fait de tous les artifices, de toutes les roueries, ils peuvent encore, s'ils ont